

31-87

REPUBLIQUE DU SENEGAL



EVALUATION PARTICIPATIVE DES BESOINS

Département de Vélingara
Arrondissement de Kounkané
Communauté Rurale de Saré Coli Sallé
Village de BARRICOUNDA

A Vélingara : immeuble kissima kébé B.P 189 Tel 512.03.73

Avril 2004

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
I METHODOLOGIE	1
2.1 Localisation/ Historique	1
2.2 Aspects environnementaux et cadre de vie (Les terres, la forêt, les ressources en eau, l'énergie, l'habitat)	2
2.3 Démographie	2
2.3.1 Populations	2
2.3.2 Mouvements des populations	2
2.4 Activités socio-économiques	3
2.4.1 L'Agriculture	3
2.4.2 L'Elevage	3
2.4.3 Le maraîchage	3
2.4.4 Le Commerce	3
2.5 Services sociaux de base	3
2.5.1 Services de santé	3
2.5.2 Education	4
2.5.3 Hydraulique	4
2.5.4 Infrastructure et transport	4
2.5.4 Communication	4
III ENVIRONNEMENT INSTITUTIONNEL ET DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE	4
3.1 Les partenaires au développement	4
3.1.1 Les services techniques	4
3.1.2 Les Projets	4
3.1.3 Les ONG	5
3.2 Les organisations communautaires de base (OCB)	5
3.3 Niveau d'information et de formation des OCB	5
3.3.1 Niveau d'information	5
3.3.2 Niveau de formation	5
IV. OPPORTUNITES	5

V. INVENTAIRE ET IDENTIFICATION DES PROBLEMES	6
5.1 Identification des besoins selon le genre	6
5.2 Identification des besoins selon l'âge	6
VI. INVENTAIRE ET CLASSIFICATION DES BESOINS	6
6.1 <i>Besoins prioritaires non AGR</i>	6
6.2 <i>Besoins prioritaires AGR</i>	6
VII. JUSTIFICATION.ET IMPACTS DES SOUS PROJETS AGR	6
CONCLUSION	7

ANNEXES

- Questionnaire
- Liste de présence

1

INTRODUCTION

La réalisation des évaluations participatives des besoins (EPB) est une des phases clé du processus d'intervention de l'Agence du Fonds de Développement Social (AFDS). Elle a pour objectif global d'aider les communautés bénéficiaires, selon un processus itératif participatif, à identifier les contraintes et problèmes qui entravent leur développement.

Sa finalité réside dans l'identification de solutions et/ou de besoins, leur classification par ordre de priorité, et dans la perspective de revenus substantiels et/ou de services pouvant contribuer à la réduction de l'état de pauvreté des populations.

II. METHODOLOGIE

Pour les investigations de terrain durant l'évaluation participative des besoins, l'OAMF s'est appuyée sur des ressources humaines locales intervenant en milieu rural et ayant capitalisé beaucoup d'expérience en techniques de collecte des données.

Un questionnaire standard a été élaboré et testé ; son contenu, selon l'information recherchée, s'adresse à une cible bien déterminée. Ainsi a été défini le premier outil.

L'administration du questionnaire s'est faite dans une démarche participative avec une implication entière et totale des populations.

D'autres outils de la méthode d'approche et de recherche participative ont été également utilisés, il s'agit notamment de la pyramide des contraintes et des besoins. Ces outils ont été utilisés seuls ou par triangulation pour mieux approfondir la recherche à l'aide d'interview semis structuré (ISS), de focus group ou d'entretien direct.

Comme préalable, l'équipe a eu à procéder à la revue des données secondaires existantes telles que l'évaluation participative de la pauvreté (EPP) réalisée par SENAGROSOL et les informations centrales archivées au niveau du secrétariat du conseil rural, de même que le cahier du village détenu par le chef de village.

II CONTEXTE DU VILLAGE

2.1 Localisation/Historique

La localité de Baricounda est à environ 8 km du siège de la communauté rurale de Saré Coly Sallé) et à 17 km de la capitale départementale, Vélingara.

Il est limité au Nord par les villages de Tével et Trao (3 km), à l'Est par Saré Diaobé et Darou salam Bocar, l'Ouest par Saré Hogo et au Sud par Saré Kayra.

En 1947 ce fut la création du village de Baricounda. Son fondateur Awdi Baldé, accompagné de ses parents étaient venus de Saré Hogo pour profiter de l'espace agropastoral de cette contrée.

Les événements marquants mentionnés par les participants à l'EPB sont les suivants :

- 1954 : Tremblement de terre ayant secoué la Guinée et ressenti dans le village de Baricounda
- 1971 : Introduction de la culture du coton et construction de deux magasins ; animation d'une émission radio par l'ORTS en partenariat avec la SODEFITEX

2

1985 : Sécheresse provoquant une grande famine et un manque d'eau durant deux ans

- 1985 : Tremblement de terre
- 1993 : Installation d'un bureau de vote (élections présidentielles)
- 2001 : Création de l'école primaire
- 2002 : Attaque du villages par des bandits

2.2 Aspects environnementaux et cadre de vie

Le mode d'appropriation des terres se fait généralement par héritage. Mais depuis de l'avènement des lois sur la décentralisation, les terres peuvent être affectées aux personnes morales et physiques par le Conseil Rural.

L'accès à la terre est aussi effectuée par la pratique du prêt d'un propriétaire consentant à un autre individu intéressé par cette procédure.

Un seul cas de vente de terre a été signalé par les participants à l'EPB.

L'accès des femmes à la terre se fait le plus souvent par le biais de leurs maris (prêts ou héritage).

Les jeunes doivent attendre avant d'y accéder.

Même si les ressources forestières sont relativement importantes, il faut signaler que plusieurs villages entourent Baricounda et cette proximité contribue à des phénomènes de dégradation significative de l'environnement immédiat.

Le terroir du village de Baricounda renferme des eaux de surface constituées par trois (03) mares dont les durées de vie n'excèdent pas 5 mois ; il s'agit de :

- la mare « Bido Gnal » (durée 3 mois)
 - la mare « Carrière Baricounda » (durée 5 mois)
 - la mare « Limidala » (durée 4 mois)
- Le combustible ligneux (bois de chauffe) et fossile (pétrole lampant) restent les principales sources d'énergie utilisées au sein des ménages.

Bien qu'il soit traversé par la ligne électrique alimentant le Chef Lieu d'arrondissement (Kounkané), le village de Baricounda n'est pas branché au réseau respectif.

Toutes les habitations sont construites en banco avec toiture en chaume

2.3 Démographie

2.3.1 Populations

La population totale de Baricounda est estimée à 221 individus dont 100 femmes et 121 Hommes répartis dans 22 ménages, au niveau de 18 carrés; les jeunes représentent 24 % (53 personnes).

Les ethnies présentes dans le village sont les Peuhls et les Mandingues ; les langues respectives sont parlées (Pulaar et Mandingue)

2.3.2 Mouvements des populations

On peut observer des provenances extérieures (Guinée Bissau et Guinée Conakry) et intérieures (Paciana,).

L'immigration venant de la Guinée Bissau s'effectue durant la période Septembre – Mars (travaux de récolte) et a plutôt un caractère saisonnier.

3

Les mouvements en provenance de la Guinée Conakry a lieu durant la période Mai – Février (travaux d'hivernage) et ces séjours, souvent saisonniers, peuvent aussi être définitifs.

Les mouvements d'émigration des habitants de Baricounda ne sont observés qu'en destination de l'intérieur du pays vers Sinthiang Mamady ou vers la Région de Dakar. Cet exode est saisonnier et s'effectue pendant la saison sèche.

2.4 Activités socio-économiques

2.4.1 L'agriculture

La superficie emblavée durant la campagne agricole 2003-2004 pour les grandes cultures à Baricounda est de 58 ha répartis à maïs 13 ha, sorgho 10 ha, arachide 10 ha , le coton 25 ha

2.4.2 L'élevage

Tous les ménages possèdent du bétail dont l'estimation totale au niveau du village est de 262 têtes réparties en 60 bovins, 28 ovins, 57 caprins, 10 équins, 14 asins, 93 sujets pour la volaille.

Les contraintes de l'élevage dans ce terroir sont :

- les difficultés de suivi vétérinaire
- la raréfaction des ressources en eau pendant la saison sèche (courte durée de vie des quelques mares du terroir)
- les effets néfastes des feux de brousse sur le fourrager herbacé et aérien.

2.4.3 Le maraîchage et les cultures fruitières

Les spéculations maraîchères sont représentées par le jaxatu (les tomates amères) cultivé sur 3 ha , l'oseille (1 ha), le piment (0,5 ha), et le gombo (0,25 ha).

L'arboriculture fruitière (manguiers) est pratiquée par quelques cinq (05) ménages.

2.4.4 Le commerce

Le commerce est presque inexistant. Les rares denrées de premières nécessités sont vendues par de petits détaillants.

2.5 Services sociaux de base

2.5.1 Services de santé

Le poste de santé le plus proche de Baricounda se trouve à 8 km, au niveau du Chef lieu de la Communauté Rurale. La maternité la moins éloignée se situe à 17 km au niveau de la capitale départementale (Vélingara).

Le mode d'évacuation des malades se fait par le biais du transport en commun (minicars).

Il est à signalé que les ménages ne disposent pas de latrines modernes avec fosses septiques en dur ; donc il y a terme des risques pollution de la nappe phréatique avec comme corollaire la contamination des puits du village.

Par ailleurs, l'EPB a pu faire ressortir le niveau d'information et de sensibilisation sur les MST en général et notamment le SIDA.

4

Les participants à l'EPB soutiennent connaître et utiliser des méthodes contraceptives. Ils affirment également avoir connaissance du SIDA, des MST en général, et des méthodes de prévention contre ces maladies.

2.5.2 L'Education

L'école de Baricounda compte 2 classes confectionnées sous formes d'abris en paille

Le nombre d'enfants scolarisé est de 62 élèves dont 35 filles et 27 garçons.

L'effectif des enseignants compte 2 maîtres (2 hommes).

L'école n'est pas clôturée et les latrines n'existent pas ; les élèves et les maîtres sont donc exposés aux risques du péril fécal presque au même titre les parents des enfants en question.

2.5.3 Hydraulique

Le village ne dispose que de 9 puits dont sept (7) fonctionnels

2.5.4 Infrastructures et transport

Les moyens de transport les plus usités sont les minicars, les cars et les vélos ; il existe une piste de terre qui relie le village de Baricounda à la Nationale 6 (route bitumée) ; d'autres pistes de terre (03) traversent la localité pour faire la jonction avec les contrées environnantes.

2.5.5 Communication

Le principal canal de communication du village de Baricounda reste la radio.

La route bitumée (la Nationale 6 Tamba – Kolda) distante seulement de 0,5 km joue aussi un grand rôle dans la diffusion de l'information entre les habitants du village et le reste du pays.

La contrainte de taille déplorée par la population de cette localité demeure l'absence de connexion du village au réseau de téléphonie fixe.

III. ENVIRONNEMENT INSTITUTIONNEL ET DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE

3.1 Les partenaires au développement

3.1.1 Les services techniques

Le Services des Eaux et Forêts intervient dans le terroir villageois de Baricounda dans le domaine du reboisement. Ainsi que le CRP de Kounkandé pour l'encadrement agricole.

3.1.2 Les projets

L'ANCAR a mis en place le CLCOP à l'échelle de la Communauté Rurale. Le CLCOP, d'une part joue un rôle d'interface entre les OCB et les structures d'appui au développement, et d'autre intervient dans le renforcement des capacités des OCB

5

dans différents domaines techniques (embouche bovine, aviculture, techniques de reboisement, etc.)

La SODEFITEX a initié une ABP pour d'une part pour relancer la culture du coton et d'autre part amener les producteurs à s'acquitter de leurs dettes (crédit intrants, matériels agricoles, etc.)

3.1.3 Les ONG

« Vétérinaires Sans Frontières » est en partenariat avec les éleveurs pour l'amélioration de la production animale.

Quant à **World Vision**, elle n'est entré en contact avec le village de Barricounda que depuis un an.

3.2. Les organisations communautaires de base (OCB)

Au total quatre (04) OCB ont été recensées lors de l'EPB ; il s'agit de : WAKILARE, TINAARE, YURMENDE, et l'ASC.

Parmi toutes ces institutions seul WAKILARE a un statut juridique de GIE. Créé depuis 5 ans, ce groupement mènent des activités dans la fabrication du savon qui est également pratiquée par l'OCB TINAARE qui elle a trois (03) années d'existence.

Quant à YURMEENDE, il s'agit plutôt d'une association d'entre aide sociale à l'échelle du village.

L'ASC, mis sur pieds depuis tout juste un an, regroupe les jeunes du village pour des activités sportives notamment durant les grandes vacances scolaires

3.3 Niveau d'information et de formation des OCB

3.3.1 Niveau d'information

Malgré les différentes actions entreprises dans ce sens , il reste que le niveau d'information est relativement moyen ; ce qui veut dire des efforts supplémentaires doivent être déployés.

3.3.2 Niveau de formation

Le niveau de formation est bas, en effet les partenaires au développement n'ont pas trop insisté sur le volet formation dans le village.

IV. OPPORTUNITES

Le village de Barricounda est particulièrement fourni en importantes ressources forestières, foncières et hydriques accessibles à sa population, les hommes comme les femmes.

Mais on y observe des phénomènes de dégradation de ces ressources naturelles notamment dans le voisinage immédiat de Barricounda qui est plutôt ceinturé par plusieurs villages.

6

V. INVENTAIRE ET IDENTIFICATION DES PROBLEMES

5.1 Identification des problèmes selon le genre

Identification des problèmes chez les hommes	Identification des problèmes chez les femmes
1. Insécurité alimentaire 2. Faible niveau de formation technique 3. Faible niveau de formation religieuse 4. Difficultés de déplacement	1. Lourdeur des travaux ménagers 2. Manque d'infrastructures sanitaires 3. Faible niveau de formation

5.2 Identification des problèmes Selon l'âge

Identification des problèmes chez les adultes	Identification des problèmes chez les jeunes
1 Insécurité alimentaire 2 Manque d'infrastructures sanitaires 3 Faible niveau de formation technique 4 Difficultés de déplacement 5 Manque de matériels agricoles	1 Manque d'AGR 2 Manque d'espace jeune 3 Difficultés d'accès au crédit 4 Faible niveau de formation religieuse

VI. INVENTAIRES ET CLASSIFICATION DES BESOINS

6.1 Besoins prioritaires non AGR

- Formation religieuse (Ecole Arabe)
- Aménagement de pistes
- Construction d'une case de santé

6.2 Besoins prioritaires AGR

- 1. Appui financier pour un sous projet Moulin à mil
- 2. Appui financier pour le maraîchage
- 3. Capacitation technique et managériale des OCB du village de Barricounda

VII JUSTIFICATIONS ET IMPACT DES SOUS PROJETS AGR

La réalisation des sous-projets AGR à Barricounda se justifie pour plusieurs raisons.

L'importance de la production céréalière dans la zone

La place stratégique des céréales dans la consommation locale

L'engagement des femmes pour une bonne gestion du moulin.

La diversification des cultures et des sources de revenus avec les productions maraîchères. L'amélioration du niveau de formation technique des populations.

CONCLUSION

Barricounda regorge de potentialités qui méritent d'être valorisées. C'est le vœu le plus cher des populations de cette localité qui veulent réellement sortir de la pauvreté.

ANNEXES

REPUBLIQUE DU SENEGAL



AGENCE DU FONDS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL



National Council of Negro Women / ID-WARO

QUESTIONNAIRES
EPB

Mars 2004

1) Contexte du Village / Présentation

- 1.1 Nom du village
- 1.2 Communauté Rurale d'appartenance.....
- 1.3 Historique
- 1.3.1 (Date de création ; fondation ; circonstance de la création ; événements marquants)

.....

.....

.....

.....

1.3.2 Localisation par rapport à la CR

.....

.....par rapport au chef de
Département

2) Aspects environnementaux et cadre de vie

2.1 Mode d'appropriation des Terres

2.11 Affectation par le Conseil Rural

2.12 Héritage.....

2.13 Achat.....

2.14 Autres.....

2.15 Accès et contrôle des terres par les femmes
(poser les mêmes questions que précédemment)

2.2 Habitat : Types d'habitat (nombre)

2.21 En dur.....

2.22 En banco.....

2.23 En paille.....

2.24 Autres.....

1 = inexistant ; 2 = faible ; 3 = moyen ; 4 = important. (Vous pouvez dénombrer au niveau village)

3) Démographie

3.1 Composition de la population

3.1.1 Les Ethnies (nombre)

1 = Ethnie dominante

3.1.2 Les Langues Parlées (par ordre d'importance)

1 = Langue dominante

3.2 Population Totale.....

3.3 Nombre de carres.....

3.4 Nombre de ménages.....

3.5 Nombre d' hommes.....

3.6 Nombre de femmes.....

3.7.Nombre de jeunes.....

3.8 Mouvement des populations3.8.1 Immigration

Provenance	Période de mouvement	Mouvement	
		définitif	Saisonnier (mettre la Durée)

4) Activités Socio-Économiques4.1 Agriculture4.1.1 Campesans agricoles3.8.2 Emigration

Destination	Période de mouvement	Mouvement	
		définitif	Saisonnier (durée approximative)

4.2 Arboriculture : Nombre de ménages disposant de verges

Manguiers

Agrumes

Autres

4.3 Élevage : Nombre de Cheptel4.3.1 Nombre de ménages disposant de cheptel

Charrettes.....

7.2 Infrastructure

	Existence	Nombre
Piste latéritique		
Piste		
Route butimée		
Route régionale		

8. Education

8.1 Scolarisation des enfants

	Garçons	Filles	Mixtes
Nombre d'enfants scolarisables (7-14 ans)			

Nombre d'écoles existantes.....

Nombre de classes.....

Nombre de maîtres

Hommes	Femmes	Total

Nombre de clôtures

Existant	Non Existant

(Qualité du partenariat Bon=1 ; moyen=2 ; mauvais = 3)

8.2 Etat des écoles

Existant / Types d'écoles	Fonctionnels	Non Fonctionnels

8.3 Nombre de latrines (écoles du village)

Etat	Nombre
Bon	
Mauvais	

9. Hydraulique

9.1 Existence de point d'eau

	Nombre	Fonctionnel	Non Fonctionnel
Robinets			
Points d'eau			
Puits			
Forages			
Autres			
Distance par rapport au village			

10: Partenaires au développement

Dénomination du partenaire	Domaines d'intervention	Durée du partenariat	Qualité partenariat

(Qualité du partenariat Bon=1 ; moyen=2 ; mauvais = 3)

13.2 Classification des problèmes

Classification des problèmes globaux	Classification des problèmes chez les hommes	Classification des problèmes chez les femmes
-	-	-
-	-	-
-	-	-
-	-	-
-	-	-
-	-	-
-	-	-
-	-	-

13.3 Identification des problèmes selon l'âge

Identification des problèmes	Identification des problèmes chez les adultes	Identification des problèmes chez les jeunes
-	-	-
-	-	-
-	-	-
-	-	-
-	-	-

13.4 Classification des problèmes selon l'âge

Identification des problèmes	Identification des problèmes chez les adultes	Identification des problèmes chez les jeunes
-	-	-
-	-	-
-	-	-
-	-	-
-	-	-

14. Priorisation des besoins

14.1. Besoins exprimés par rapport aux difficultés

Domaines de difficultés	Premier besoin	Deuxième besoin	Troisième besoin	Quatrième besoin
Organisation				
Capacités techniques				
Information				
Prise en charge des activités (Matériel et finance)				
Autres				

14. 2. Liste des besoins non liés aux AGR (faire une distinction selon le genre)

-
-
-
-
-
-
-
-

14.3. Liste des besoins liés aux activités AGR (faire une distinction selon le genre)

-
-
-
-
-
-
-
-
-

14.4. Classification des besoins AGR par priorité (Pyramide des besoins, aussi selon le genre)

- 1.....
- 2.....
- 3.....
- 4.....
- 5.....
- 6.....

FEUILLE DE PRESENCE

Village de ... Bari...anda

N°	PRENOMS & NOM	SEXE	AGE	FONCTION	EMARGEMENT
1.	Samba Biao	M	75ans	Cultivateur	
2.	Djinguady Biao	M	69ans	"	
3.	Mouminy Biao	M	32ans	"	
4.	Fatoumata Biao	F	18ans	Cultivatrice	
5.	Babaacar dit Papa Cissé	M	35ans	Directeur	
6.	Ibrahima Sey Biallo	M	18ans	Cultivateur	
7.	Thierno Baldé	M	51ans	"	
8.	Houléye Biao	F	13ans	Cultivatrice	
9.	Bassirou Biao	M	69ans	Cultivateur	
10.	Abdoulaye Kébé	M	60ans	"	
11.	Bacary Mané	M	51ans	"	
12.	Hawa Biao	F	33ans	Cultivatrice	
13.	Amadou Biao	M	16ans	Cultivateur	
14.	Ibrahima Biao	M	23ans	Cultivatrice	
15.	Souléye Sané	F	62ans	"	
16.	Hassana Biao	M	22ans	"	
17.	Bamouco Niakaly	M	62ans	"	
18.	Tida Biao	F	60ans	"	
19.	Diango Sané	F	38ans	"	
20.	Sabimaron Mané	F	37ans	"	
21.	Xadiata Baldé	F	18ans	"	
22.	Louintang Biao	M	35ans	"	
23.	Galla Baldé	F	75ans	Cultivatrice	
24.	Doheumelon Sané	M	56ans	"	
25.	Amama Samli	F	26ans	"	
26.	Hawa Samli	F	35ans	"	
27.	Radiata Amoko	F	30ans	"	
28.	Mamadou S. Niakaly	M	30ans	"	
29.	Ibrahima Seydi	M	32ans	Tailleur	
30.	Abou Sané	M	68ans	Cultivateur	
31.					
32.					
33.					